

(Rev. Zool. Bot. Afr., LXI, 3-4)

(A paru le 8 juillet 1960)

## Sur le statut de quelques espèces de Rhinonyssides décrites par HIRST.

(Acarina-Mesostigmata)

par A. FAIN

Le grand nombre d'espèces nouvelles décrites dans la famille des Rhinonyssidae au cours de ces dernières années ont amené certains auteurs à proposer d'importantes modifications dans la systématique de ce groupe d'Acariens. De nombreux nouveaux genres ou sous-genres ont été créés et la définition des genres existants a dû être élargie ou modifiée afin de pouvoir y inclure les formes nouvellement découvertes. Si le statut de certaines espèces anciennes a pu être précisé grâce à l'examen des types originaux (p. ex. pour *Sternostoma cryptorhynchum* BERL. et TR., le type du genre *Sternostoma*) ou encore par la découverte de nouveaux spécimens provenant des hôtes typiques (p. ex. *Ptilonyssus echinatus* BERL. et TR. le type du genre *Ptilonyssus*; *Ptilonyssus triscutatus* VITZ., etc.), il en reste néanmoins un certain nombre dont la position systématique est encore incertaine, c'est le cas notamment pour la plupart des espèces décrites par HIRST en 1921 et 1923.

C'est pour tenter de clarifier cette situation que nous avons demandé au Dr. G. O. EVANS, du British Museum, de nous faire parvenir les types des 8 espèces décrites par HIRST. Nous ne reçûmes en communication que 4 espèces représentées chacune par un spécimen de la série typique. Le Dr. EVANS nous fit savoir que les 3 espèces *Rhinonyssus novae-guineae*, *Rhinonyssus trouessarti* et *Neonyssus intermedius* ne pouvaient être envoyées parce qu'elles n'étaient représentées que par un unique spécimen. Comme l'une de ces espèces présentait une importance particulière, étant donné qu'elle est le type du genre *Neonyssus*, nous avons demandé au Dr. EVANS de bien vouloir vérifier lui-même certains carac-

tères sur le type. Répondant aimablement à notre demande le Dr. EVANS a très obligeamment procédé à cet examen et nous sommes heureux de lui en adresser ici nos très vifs remerciements.

EXAMEN DES ESPÈCES DE HIRST.

1. **Rhinyssus (Neonyssoides) nucifragae** HIRST 1923.

La préparation examinée porte les indications suivantes : Heilsberg, from *Nucifraga caryocatactes*. N° 1954-7-28-9 (Euparal).

Ce spécimen femelle porte 2 écussons dorsaux : le propodosomal est long approximativement de 240  $\mu$ , large de 260  $\mu$ ; l'opisthosomal est au contraire un peu plus long (260  $\mu$ ) que large (240  $\mu$ ). Il n'y a pas d'écusson pygidial. Écusson anal long de 96-100  $\mu$ , large au maximum de 85  $\mu$ ; sa forme de même que la situation de l'anus, dans la moitié antérieure de l'écusson, et la situation des 3 poils paraanaux, sont semblables à ce que l'on observe chez *Ptilonyssus emberizae* FAIN, mais le bord antérieur de l'écusson est un peu plus plat et le poil anal postérieur est situé plus loin en arrière. Cribrum présent. Écusson génital long de 120-140  $\mu$ , large au maximum de 120  $\mu$ . Articles libres des palpes longs au total de 90  $\mu$ , tous individuellement plus longs que larges sauf le fémur (2<sup>e</sup> article depuis la base), aussi large que long. Chélicères longs au total de 135  $\mu$ , peu dilatés à la base, leur forme rappelle celle de *Ptilonyssus serini* FAIN mais la partie apicale effilée est un peu plus longue. La base est large au maximum de 20  $\mu$ ; doigts très courts ne mesurant que 12  $\mu$  en longueur. Stigmate prolongé par un ~~périmètre~~ long de 33  $\mu$ . Pattes; griffes I de forme normale mais plus faibles que les suivantes.

La structure des chélicères (à doigts très courts n'atteignant pas 1/10<sup>e</sup> de la longueur totale) associée à la présence d'un ~~périmètre~~ allongé font rentrer cette espèce dans le genre *Ptilonyssus* tel que nous l'avons redéfini et élargi récemment (FAIN, 1959 et 1960). Elle doit donc s'appeler *Ptilonyssus nucifragae* (HIRST) nov. comb.

Rappelons que cette espèce est le type du sous-genre *Neonyssoides* HIRST, qui tombe donc en synonymie du genre *Ptilonyssus*.

Signalons en outre que le sous-genre *Paraneonyssus* CASTRO 1948 (élevé au rang de genre par STANDTMANN et WHARTON en 1958) présente tous les caractères du sous-genre *Neonyssoides*. Ces deux sous-genres sont donc synonymes et c'est le terme de HIRST qui a la priorité, ceci dans le cas où on accepterait la classification proposée par CASTRO et basée sur le nombre d'écussons dorsaux.

2. **Rhinonyssus caledonicus** HIRST, 1921.

Un spécimen femelle, très rétracté, provenant d'*Uria grylle* (Glass Pt. Shetlands (WATERSTON), 17.V.12, N° 21-6-3-1.

Tout ce que nous pouvons dire de ce spécimen très mal conservé, c'est qu'il correspond à la description que STRANDTMANN (1956) a donné de cette espèce d'après des exemplaires récoltés chez *Cerorhincha monocerata* en Amérique du Nord.

3. **Rhinonyssus echinipes** HIRST, 1921.

Un spécimen femelle monté en baume de Canada et excessivement éclairci. Cette préparation porte les indications : *Aegialitis hiaticola*. Shetland IIs. (J. WATERSTON) 1921-6-3-10 (Balsam + P.I.C.). On ne distingue pas d'écussons sur la face dorsale. Ventralement on devine la place de l'écusson génital. Celui-ci mesure 285  $\mu$  de long pour 150  $\mu$  de large, mais ces dimensions sont très approximatives car les bords de l'écusson sont enroulés. L'examen de la chaetotaxie des pattes et du corps révèle certaines différences avec *Rhinonyssus coniventris* mais on ne peut guère en dire plus vu le mauvais état du spécimen.

4. **Rhinonyssus neglectus** HIRST, 1921.

Une femelle provenant de *Tringa striata*. Yellsound. Ollaberry N. Mavine Shetland IIs (WATERSTON coll.), 25.11.1911. N° 1954-6-28-4.

Ce spécimen est en mauvais état de conservation et aucun écusson n'est décelable. Le stigmatte est arrondi et il n'y a pas de pérित्रème. Poils sternaux forts mais courts et de forme conique. Il y a 4 poils ventraux, situés en avant de l'anوس, semblables aux poils sternaux. Anus situé au milieu d'un petit écusson chitineux dépourvu de cribrum et sans poils anaux. Pattes : tarsi IV portant ventralement, dans sa moitié apicale, 7 très forts et longs poils coniques et un poil simple.

5. **Neonyssus intermedius** HIRST, 1921.

Nous n'avons pas vu cette espèce mais à notre demande le Dr. EVANS a bien voulu vérifier les trois points suivants : 1. Forme des chélicères et longueur relative des doigts. 2. Structure du stigmatte : présence d'un pérित्रème allongé ou absence de pérित्रème allongé mais alors avec une membrane ponctuée ciculaire péristigmatique ou un simple anneau chitineux autour du stigmatte. 3. Forme et dimensions relatives des griffes I comparées aux autres griffes.

Le Dr. EVANS nous a répondu : « I have examined the types of *Neonyssus intermedius* and *Rhinonyssus novae-guineae*. Unfortunately, both specimens are in poor condition. In *N. intermedius* the chelicerae do not appear to be attenuated distally but the digits are not visible. The stigmata in this species lack peritrimas but have « circular membranes ». The ambulacra are missing except for left leg I and right leg III; the claws being similar on both. In *R. novae-guineae* the stigmata are without peritrimas but with « circular membranes ». All tarsi have lost their ambulacra and the chelicerae are not visible. ».

L'examen pratiqué par le Dr. EVANS montre donc que le type de *Neonyssus intermedius* possède un stigmate sans péritrème et que la griffe I est semblable aux autres griffes, donc peu ou pas modifiée. Le caractère du péritrème ne cadre pas avec ce qui est admis couramment pour le genre *Neonyssus*. En effet toutes les espèces décrites jusqu'ici dans le genre *Neonyssus*, à l'exception du type, possèdent un péritrème allongé. Elles ne sont donc pas conformes au type et ne peuvent figurer plus longtemps dans le genre *Neonyssus*. Nous devons les ranger dans un nouveau genre pour lequel nous proposons le nom de *Mesonyssus* n. g.

DÉFINITION DU GENRE **Mesonyssus** n. g. :

Avec les caractères de la famille Rhinonyssidae. Ce nouveau genre se distingue de tous les autres genres connus dans cette famille par la combinaison des caractères suivants (chez la femelle) : chélicères terminés par deux doigts relativement longs atteignant au moins le cinquième ou le sixième de la longueur totale du chélicère; stigmate avec péritrème allongé situé à hauteur de la coxa IV ou III; griffes tarsales I de forme normale; tarse palpal dépourvu de fourche; face dorsale portant un ou deux écussons chitineux (podosomal et opisthosomal). Genotype : *Mesonyssus treronis* (FAIN 1956) n. comb. (syn. : *Neonyssus treronis* FAIN).

On peut maintenant se demander si le genre *Neonyssus*, représenté seulement par le type *N. intermedius*, est valable ou si au contraire il ne doit pas être mis en synonymie d'un des autres genres existants plus anciens, *Rhinonyssus* ou *Sternostoma*. Seule la dissection des chélicères chez le type pourrait nous fixer sur ce point.

6. **Rhinonyssus novae-guineae** HIRST, 1921.

Cette espèce présente un stigmate sans péritrème et par conséquent elle ne peut rentrer que dans l'un des 3 genres : *Rhinonyssus*, *Sternostoma* ou *Passeronyssus*. Seule l'étude des doigts chélicéraux, après dis-

section des pièces buccales nous dira où il convient de la placer. En attendant c'est dans le genre *Passeronyssus* FAIN 1960 que nous la rangeons car c'est de ce genre qu'elle se rapproche le plus par divers caractères et notamment la forme et la situation du gnathosoma (suivant le dessin de HIRST), le développement normal de la chaetotaxie, et la nature de l'hôte (Passeriforme).

*Institut de Médecine Tropicale  
à Anvers.*

#### BIBLIOGRAPHIE

- FAIN, A., 1957. — Les Acariens des familles Epidermoptidae et Rhinonyssidae parasites des fosses nasales d'Oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo Belge. — *Ann. 8<sup>o</sup> Mus. R. Congo Belge, Zool.*, 60, pp. 1-176.
- FAIN, A., 1959. — Note rectificative sur la terminologie utilisée dans notre classification des Rhinonyssidae. (Acarina-Mesostigmata). — *Ann. Parasitol.*, XXXIV, 1-2 : 121-125.
- FAIN, A., 1960. — Acariens nasicoles d'oiseaux sud-africains et camerounais. Description de deux espèces et un genre nouveaux. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXI (1-2) : 102-106.
- HIRST, S., 1921a. — On some new or little known Acari, mostly parasitic in habit. — *Proc. Zool. Soc. London*, 357-378.
- HIRST, S., 1921b. — On some new parasitic mites. — *Ibidem*, 769-802.
- HIRST, S., 1923. — On some new or little known species of Acari. — *Proc. Zool. Soc. London* : 971-1000.
- STRANDTMANN, R. W., 1956. — The mesostigmatic nasal mites of birds. IV. The species and hosts of the genus *Rhinonyssus* (Acarina, Rhinonyssidae). — *Proc. Entom. Soc. Washington*, 58 : 129-142.
- STRANDTMANN, R. W. & WHARTON, G. W., 1958. — Manual of Mesostigmatid Mites. The Institute of Acarology, Maryland. 330 p., 96 fig.